

zon, le signe sacré de notre salut, la croix qui domine le monde malgré les profanations des impies ; et puis ces nuages immaculés que nous voyions tantôt dormir sur la vallée comme des lacs de cristal, se dissipaient lentement sous l'action du soleil, et s'élevaient comme des vapeurs d'encens pour nous inviter à leur exemple à rendre honneur et gloire au souverain Dieu, maître et créateur de toutes choses.

Nous nous rappellerons toute notre vie notre pèlerinage de la Salette. Nous redirons tous les jours cette invocation, si pleine de miséricorde et d'espérance : " O Notre-Dame de la Salette, réconciliatrice des pécheurs, priez sans cesse pour nous qui avons recours à vous." Elle retentit sans cesse à mon oreille, comme un écho du ciel, depuis que je l'ai entendu répéter avec ferveur par les *petits missionnaires* de la Salette.

Et d'ailleurs plusieurs incidents de notre retour à Rome étaient propres à réveiller le souvenir de cette prière. En arrivant à Corps nous avons pu voir la pieuse Mélanie dans la modeste maison de sa mère, où elle est venue se reposer quelque peu des fatigues de l'enseignement. Un peu plus tard, quand nous passions à Turin, le vénérable Don Bosco, cet apôtre de la jeunesse, qui donne asile et instruction à plus de 11,000 orphelins, en Italie, en France, en Espagne, et jusque dans la Patagonie, nous accueillait avec une bonté paternelle, heureux de savoir que nous venions de la Salette, dont il a raconté lui-même, dans un pieux opuscule, les merveilles de miséricorde. Nous allions terminer notre long pèlerinage. Nous étions à Lorette, où les anges ont transporté la sainte maison de Nazareth. Dans cette demeure céleste, où " Marie a été conçue sans péché," et où " le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous," nous nous rappelions plus que jamais la Vierge de la Salette, pour qui " Dieu a fait de si grandes choses," et qu'il se plaît à honorer partout, à Lourdes comme à Lorette et sur la montagne de la Salette, sur la terre comme au ciel.

VIATOR.